

Lac Blanc le 31 Octobre 2009 - Mercantour

Gérard Lecuona

<http://gerard.lecuona.pagesperso-orange.fr/>



Dénivelé: +800 m - Distance: 12 km - Durée: 7h10

Randonnée, effectuée seul, le samedi 31 Octobre 2009.

Départ de la Madone, balise 357 (1900 m) vers 8h50, direction la balise 368 et le Lac de Fenestre. Les nuages montent de la vallée et empêchent toute visibilité. Je fais une halte et, vers 9h30, **poursuis vers le Collet de Fenestre** (2200m), lorsque les nuages disparaissent. Ensuite je passe le Collet du Lac de Fenestre et **vais jusqu'au Lac Mort** (2527m). J'y suis vers 10h50 et fais une pause. Bien que la neige de plus en plus présente gêne la progression, je **pousse jusqu'au Lac Blanc** (2665m). En fait j'arrive au-dessus du lac mais plus au nord vers 13h10. Pause repas, puis je redescends et **passé au-dessus** des Lacs Balaour. Je fais un crochet par le Collet du Lac de Fenestre, puis **retourne vers la Madone** par le même itinéraire. J'y arrive vers 16h. Fin de la randonnée.

Randonnée sportive, ne présentant pas de danger. La neige est présente en couche épaisse à partir de 2500m environ.

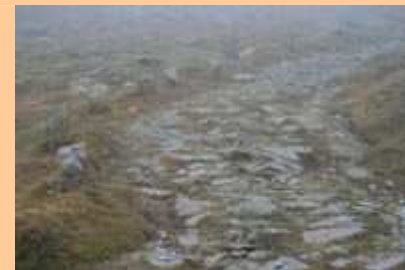
Le Lac Mort porte bien son nom ainsi que le Blanc qui reflète la couleur de la neige sur sa surface. Le sentier n'est balisé que par des cairns et quelques traces de peinture jaune. Il ne faut pas avoir peur des passages dans les éboulis et clapiers.

Cette rando qui mène au pied du St Robert et du Gélas, dans ce cadre enneigé mérite le déplacement.

De la Madone de Fenestre, balise 357 jusqu'au Collet de Fenestre. Les nuages sont présents puis s'évanouissent.



Départ vers 8h50 de la balise 357 (1900m). Des nuages apparaissent dans le vallon. Je décide de partir, il sera toujours temps de faire demi tour. Des randonneurs partent devant moi. Les sommets du Ponset et du Gélas sont visibles.



Les nuages montent rapidement de la vallée vers la Madone. Le sentier a été restauré, élargi, pavé, c'est une autoroute ! Je passe la balise 368 et quitte le GR52 en continuant tout droit. Les nuages gagnent du terrain.



Le sentier est maintenant dans les nuages et la visibilité réduite à 20m. Je continue jusqu'au lacet d'où part le sentier vers le Gélas, le dépasse et vais jusqu'au niveau du gros rocher "posé" sur le bord du sentier. J'y suis vers 9h20. J'attends pour voir l'évolution du temps. Des randonneurs passent en direction du Lac de Fenestre.



Vers 9h30 les nuages disparaissent des sommets, puis du sentier, aussi vite qu'ils sont arrivés. Je décide d'aller vers le Lac Blanc. Ce chemin semble moins fréquenté que le Lac de Fenestre et puis je veux aussi repérer la montée vers le sommet du Saint Robert. Je descends jusqu'au lacet et quitte le sentier balisé, direction nord est, les nuages régressent dans le vallon.



Je vois devant moi, à environ 100m, un chamois isolé. Il me voit arriver de loin et se laisse approcher à une dizaine de mètres. Il me fixe du regard régulièrement et siffle plusieurs fois mais reste sur place. Il est bien charpenté, avec une belle fourrure noire, et semble prêt à affronter l'hiver. Je reste un long moment à le prendre en photo. Il finit par descendre quand j'essaye de m'approcher plus près.



Le Mont Caval et les crêtes de la Valette de Prals à la Cime de la Palu, enneigées, dépassent au-dessus des nuages. Le ciel est bien dégagé vers le Pas du Mont Colomb. Je monte vers le Collet de Fenestre, sans nom sur les cartes, directement à travers l'éboulis. La pente est raide. Je suis vers 10h au collet, petit éperon rocheux.

Du Collet de Fenestre jusqu'au Lac Mort.



Un dernier regard vers le Vallon de Fenestre et je franchis le collet. Ensuite le sentier, bien marqué, part en écharpe en montant doucement à travers une pente herbeuse. Puis la pente s'accroît, face au St Robert. Quelques plaques de neige font leur apparition.



Je traverse des éboulis et remonte des pentes herbeuses et pierreuses le long d'escarpements rocheux. Le chemin est évident, avec toujours le Mont Saint Robert en ligne de mire. Vue arrière sur la montée effectuée depuis le collet.



Vers 11h20, j'arrive sur un petit replat, au niveau d'une petite mare gelée. Je suis tout près du Collet du Lac de Fenestre. La neige envahit le sentier dans les passages à travers les rochers. Le sentier est bien indiqué par des cairns et des marques de peinture jaune.



D'un peu plus haut je constate la présence d'une seconde mare. Derrière, l'Agnellière domine l'échancrure du Collet. Des chamois sont couchés dans la neige en contrebas. Un petit, déjà assez grand essaye de téter sa mère qui le repousse.



Ensuite, le sentier est difficile à suivre. La montée prend un caractère alpin, à travers des blocs erratiques, des roches moutonnées et des clapiers instables parsemés de plaques herbeuses. La neige est de plus en plus présente en approchant du verrou du Lac Mort. Je surplombe les Lacs Balaour vers 10h50.



Jolie vue sur les lacs avec le Mont Ponset en arrière plan. Je traverse une zone bien enneigée avec des empreintes de chamois, en tous sens. Ensuite le sentier traverse des blocs en s'élevant résolument pour franchir un nouveau ressaut. Traces de peintures et petits cairns indiquent le chemin, face au Cabret.



J'arrive au-dessus du Lac Mort, cuvette emplies de rochers et de neige, pas d'eau. J'essaye de repérer le passage qui mène au sommet du St Robert. Un couple semble en descend, dans un couloir non loin du lac. J'identifie le couloir d'accès au pierrier « suspendu ». Je décide de m'en approcher. La progression est difficile. Je vais de bloc en bloc en évitant de mettre un pied dans la neige, ne sachant pas ce qu'il y a dessous.

Du Lac Mort au Lac Blanc.



Je ne vais pas bien loin, c'est trop compliqué. Je repère des cairns en direction du couloir et vois à peu près par où il faut passer. Il y a des alpinistes sur les crêtes, tout là-haut, sur la gauche du sommet.



Un groupe de randonneurs passe le long du lac, se dirigeant vers le Lac Blanc. Je descends vers la cuvette (2527m) du lac, comme je peux de bloc en bloc, et la traverse direction nord est. Il subsiste une toute petite mare gelée contre la paroi. Je remonte de l'autre côté de la cuvette pour retrouver le sentier.



Les plaques de neige sont de plus en plus larges et présentes. Elles recouvrent les rochers et le sentier. Je passe en surplomb d'un petit lagarot que je prends d'abord pour le Lac Blanc, mais n'étant pas encore à l'altitude donnée, je poursuis ma progression. J'arrive en vue du Collet St Robert.



Le Gélas écrase le paysage. Il n'y a plus de sente, il faut suivre les cairns, éviter autant que possible les plaques de neige, ou suivre les traverser en suivant les traces de pas du groupe qui me précède. Des marques de peinture jaune sont encore présentes.



Je monte encore en me dirigeant vers un gros rocher aux teintes roses, poli par les glaces. Je finis par voir le Lac Blanc, en contrebas vers le sud est. Je monte encore un peu sur des gros blocs.



Je rejoins le groupe qui a fait halte. Il est 13h10. Ils viennent du Boréon par le Pas des Ladres. Ils voulaient aller au balcon du Gélas. Je leur montre le passage, à droite du Gélas, couvert de neige. Ils décident tout comme moi de ne pas aller plus loin. Je redescends de quelques mètres pour la pause repas. Vue imprenable sur le Collet St Robert, les arêtes menant du Collet au Gélas et le sommet du Gélas, la pointe de gauche.



Je me rends compte d'avoir quitté le chemin menant au Gélas, au niveau du Lac Mort. Il fallait contourner la cuvette par le sud et non continuer vers le nord comme je l'ai fait. J'ai pris le sentier menant au Collet du St Robert.

Du Lac Blanc au Collet du Lac de Fenestre.



Je repars vers 13h25. Le groupe me suit. Les nuages occupent toujours le fond du vallon. Je m'attache à bien suivre les cairns et les traces de pas dans la neige.



Sur la droite je vois un couloir, bien découpé, qui semble mener au clapier suspendu du St Robert. Je descends en me dirigeant vers le lagarot dans lequel se jette l'eau issue du Lac Blanc. Aujourd'hui tout est gelé dans un paysage de haute montagne.



Je chemine entre les blocs, atteints le lagarot et continue à descendre en contournant un éperon issu du St Robert. J'évite la neige en passant sous une barre rocheuse.



Ensuite le sentier remonte un peu, puis les Lacs Balaour apparaissent. J'arrive vers 14h au dessus de la cuvette du Lac Mort.



Le temps se maintient au beau, les nuages sont cantonnés plus bas. Heureusement sinon ce serait compliqué de trouver le chemin. Le lac supérieur Balaour est à moitié gelé. Je traverse des gros blocs et perds le chemin qui est plus bas. Le groupe me précède maintenant.



Je descends un peu pour retrouver le chemin cairné qui remonte vers une zone herbeuse. 14h15, je quitte le sentier pour aller sur la droite vers une échancrure de la crête, mais il n'y a que les crêtes de la Cime Est de Fenestre à voir. Je regagne le sentier et continue la descente.



Vers 14h30 je repère le Collet du Lac de Fenestre et décide d'y aller. Il faut encore descendre un peu puis remonter vers l'ouest en évitant autant que possible la neige.

Du Collet du Lac de Fenestre jusqu'à la Madone de Fenestre.



Un chamois qui était couché me regarde arriver et s'éloigne tranquillement. Je traverse le Collet mais ne vais pas très loin. Des plaques de neige en dévers barrent le passage et rendent dangereuse la progression. J'ai vue sur la Cime Ouest de Fenestre, le blockhaus et la petite caserne mais le Col de Fenestre est masqué.



Je rebrousse chemin et retrouve le sentier, un peu plus haut que le passage en écharpe. Vue sur le caïre Colomb et le Pas qui est bien enneigé. La descente est maintenant facile. Je surplombe le Gias Cabret et ses vestiges de murets.



Vers 15h, j'approche et franchis le collet. Passé celui-ci, je vais sur la droite pour avoir une vue du Lac de Fenestre. Je traverse des éboulis en dévers sur quelques dizaines de mètres. Cette fois le Cil est bien en vue. Je fais demis tour pour rejoindre le sentier.



Je descends directement par le sentier le long de la crête. Trois chamois venus des Lacs Balaour, tout en bas de l'éboulis, en me voyant, traversent en courant de gauche à droite et remontent vers le lac.



Les éboulis ne les freinent même pas! Je rejoins le sentier venant des Lacs Balaour et prends le sentier le plus direct pour rejoindre celui qui mène à la Madone.



Je descends en terrain friable, traverse un éboulis dans le bas. Je suis au lacet du sentier de la Madone vers 15h25. Je vais ensuite assez vite. Un Rouge-queue m'accompagne un petit moment.



Je traverse le torrent et arrive vers 15h40 à la balise 368. Les nuages remontent un peu et coiffent la Madone. J'arrive vers 15h55 à la balise 357.